

Nous ne danserons pas au TGP

Le constat est extrêmement simple : le Théâtre Gerard Philipe, sans l'intermittence pour les artistes et les techniciens, serait une coquille vide, incapable de produire quoi que ce soit.

La guerre ouverte déclarée par le Medef à la culture est un signe de danger pour notre pays. C'est la remise en cause de l'alternative possible aux dérives de notre société, cette société qui ne prend pas le temps de rêver et de réfléchir, cette société où tout s'étudie sous l'angle de la rentabilité. C'est l'affirmation que notre pays a encore plus besoin de se détacher de la valeur marchande que l'on voudrait donner à la culture.

La culture, c'est la richesse d'un pays. La culture, c'est la possibilité de se comprendre. La culture, c'est la lueur possible d'un futur que l'on doit pouvoir encore inventer.

Pour autant, non, nous n'annulerons pas de spectacles. Non, nous ne réduirons pas la voilure de nos rêves de fabriquer du beau. Le TGP restera ouvert au public. Mais il ne me semble pas être le moment opportun pour une première rencontre festive.

Il n'est pas temps de se réjouir. Il faut être solidaire.

Aujourd'hui je ne veux pas avoir l'indécence de fêter le théâtre. En accord avec les artistes et l'équipe permanente du TGP, j'ai pris la décision d'annuler le Bal de saison.

Jean Bellorini